

Le drôle de jardin à histoire d'Adélaïde sud gare

Architecte et paysagiste, Adélaïde Fiche crée des jardins étonnants à partir d'histoires, qu'elle imagine. Une démarche originale à laquelle elle associe les habitants.

L'initiative

« Ce jardin, conçu avec toute la richesse des petits riens, est une histoire collective, raconte Adélaïde Fiche. Pour voir le jour, il a nécessité un peu d'imagination et de rêve, beaucoup d'enfance, de joie et de légèreté, d'infiniment de nature, de soleil, de pluie et de vie ».

Elle parle de la transformation d'un terrain en friche, dans le bas de la rue de Quineleu, tout près de l'école du même nom, en un jardin ou plutôt, « en un lieu d'accueil pour l'imaginaire, la créativité, l'expérimentation et l'invention », avec la participation des habitants du quartier. Que ce soient des enfants, des adultes ou des personnes âgées.

Elle construit des jardins

À lire ces lignes, vous pourriez croire qu'Adélaïde Fiche est une conteuse ou une planteuse d'histoires enchantées.

C'est vrai qu'elle l'est certainement un peu. Mais avant tout, c'est une architecte qui a décidé « de ne pas construire du bâti », comme la plupart de ses confrères ou consœurs, mais plutôt, « des espaces et cadre de vie ».

Et notamment des jardins ou espaces verts urbains capables de s'épanouir sans aucun produit chimique et de recréer, *in situ*, une vraie biodiversité. Dit comme ça, ça paraît facile mais c'est loin, très loin, de l'être, et ça demande surtout de sacrées compétences.

Une belle histoire

Comment travaille-t-elle ? « Je pars toujours d'une histoire que je construis et qui va servir de fil conducteur à la création de l'espace. »

Une approche originale et beau-



Adélaïde Fiche dans son nouveau jardin en devenir, dans le bas de la rue de Quineleu.

coup plus humaine que les arguments en novlangue abscons de pas mal d'architectes ou de collectivités.

Par exemple, pour la friche de Quineleu, elle a imaginé les Vagabondes. « C'est l'histoire d'une voyageuse venue de l'Ouest. Elle voulait domestiquer les fleurs qu'elle appelait les Vagabondes. De ses voyages, elle ramenait des fleurs sauvages, des champs... Elle décide de leur offrir un lieu pour les observer. » La fameuse friche.

« Mais un jour, elle finit par trop les aimer. » Et arriva ce qui devait arriver. Ses fleurs se mutinent et s'échappent et décident de faire ce

que bon leur semble. Elles colonisent la friche, soulèvent le macadam qui se transforme en vagues ondulantes, jouent avec les pierres, vestige d'un bâti qui a vécu...

Projet participatif

« C'est vraiment aux habitants du quartier de s'approprier ce lieu. D'y amener des plantes et des fleurs et de le faire vivre. » D'autant que cette friche est encore là pour quelques années et a donc vraiment le temps de devenir un beau jardin sauvage.

« Dès le mois de septembre, des animations seront organisées avec les habitants mais aussi avec

des détenues de la prison femmes », poursuit l'architecte. Elle a créé, en 2016, sa société Folksages et dont les projets ont notamment été distingués par le prix des Cités 2016.

Une graine de génie qui a donné naissance à de nombreux jardins dans des communes périphériques à Rennes.

Samuel NO

Renseignements : contact.folk@gmail.com